

## MERCREDI DE LA 5<sup>ème</sup> SEMAINE DE CARÊME

« Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » (Jn 8, 31-42)

De ci, de là, j'entends dire que depuis le début de notre confinement, nous ne sommes plus libres ; que de nous demander de rester chez nous, de garder une distance respectable entre nous, de ne pas faire de provisions, de ne pas organiser de lockdowns, tout cela, ce sont des atteintes à notre liberté fondamentale. Et, sans aller jusque là sans doute, il me faut avouer que j'ai parfois aussi l'impression d'être un peu moins libre aujourd'hui qu'il y a un mois ...



Et voilà que Jésus vient me dire que je suis tout-à-fait à côté de la plaque. Il m'invite à me poser une question fondamentale : « Qu'est-ce qui me rend esclave, quand suis-je vraiment libre ? » Je peux être esclave de mon internet, alors que je suis tout-à-fait libre de le posséder. Et je peux être totalement libre dans mon monastère, alors que j'ai fait le vœu d'y rester toute ma vie. Alors, où se situe la vraie liberté ou l'esclavage ?

Jésus est clair. La liberté est dans la vérité et l'esclavage, dans le mensonge. L'hébreu, vous le savez, est une langue très concrète. Le mot « èmeth » signifie la « fermeté », et ainsi, plus largement, la fidélité, la foi, la confiance. Être vrai, ce n'est donc pas, ce n'est pas « ne-pas-dire-des-mensonges-à-sa-maman » ... Pas du tout : être vrai, c'est être quelqu'un sur qui on peut s'appuyer, à qui l'on peut faire confiance, qui est solide comme le roc. C'est pourquoi Jésus dira qu'il est le VRAI pain ; qu'il est le Chemin, la VÉRITÉ et la Vie. On peut compter sur lui, il est solide comme le roc.

Un chrétien est un imitateur du Christ. Voilà donc mon boulot aujourd'hui. Peut-on compter sur moi depuis le début de ce confinement ? Ou vais-je me débiter à l'amour, avec toutes sortes d'excuses ? « Chacun sa m....., j'en sors déjà pas avec moi-même ... si, en plus, je dois être un roc pour les autres ... » Mais Jésus me redis que c'est à ce moment-là que je serai vraiment libre. Si je m'enferme en moi-même, alors, je serai vraiment esclave. Et est-il pire esclavage que le nombrilisme ? Nous sommes, selon la belle expression « libres pour aimer » ! Et, en même temps, je ne peux aimer que si je suis libre ... Tu veux être libre durant ce temps de confinement : sois donc vrai ... Que l'on puisse te faire confiance, que tu sois solide comme le roc pour aimer et aider tes frères.

Et n'oubliez pas de manger du poisson aujourd'hui !

Abbé Pierre HANNOSSET